

# THÉÂTRE



CHARLIE HEBDO

15 décembre 2004

# Le journal des SPECTACLES

N°7 ■ Novembre 2004 ■ 2,50 €

## LES PIGEONS

### De la création du monde

Si la création du monde est un sujet, une interrogation qui vous tarabotent, n'hésitez pas : courez voir et écouter Norbert Abouardham. Avec une objectivité et une pertinence scientifique pour les moins déroutantes, il évolue magistralement entre l'explication scientifique – vous savez, tout commence avec le big bang, ou quelque chose d'approchant – et la version religieuse – Dieu qui met sept jours pour faire le boulot avant de se reposer. Assurément, Norbert Abouardham a une façon bien à lui de faire la part des choses, entre physique et métaphysique. Ainsi, son propos, pour fiable et documenté qu'il soit, ne tarde pas à s'égarer en digressions plus loufoques les unes que les autres. Ses mines de clown savant et le traitement qu'il réserve au supposé technicien qui fait office de partenaire perturbateur, ajoutent encore à la circonspection du spectateur. On quitte la salle, édifié sur le caractère inexplicable de ce qui fait que nous sommes ici mais consolé de cette incertitude par la farce décapante que ce scientifique à la tignasse ébouriffée vient de nous jouer. S. B.

Le  
journal  
du

# CNRS

N° 178 NOVEMBRE 2004

## SPECTACLES

### Les pigeons de Penzias et Wilson

Du 9 novembre au 18 décembre 2004, par Norbert Abouardham, mis en scène par Jacques Bourgaux, Théâtre Daniel-Sorano de Vincennes (94), prix préférentiel pour les abonnés du *Journal du CNRS* entre le 9 et le 30 novembre.



Prix Nobel de physique en 1965, les deux ingénieurs Penzias et Wilson élaborent une théorie scientifique sur la naissance de l'Univers. Celle-ci est le point de départ du nouveau spectacle de Norbert Abouardham qui s'était déjà emparé du *Chat de Schrödinger* (2003). Alors que la physique devient métaphysique, le cours de science prend les allures d'un divertissement sur le big-bang accessible aux plus jeunes.

## L'origine du monde en dix leçons comiques à Vincennes

**N**OUS y revoilà : après avoir pris des cours de physique quantique extravagants l'an dernier, avec « le Chat de Schrodinger », Norbert Aboudharam revient en scientifique dépassé par les événements au Théâtre Sorano de Vincennes. Cette fois, dans « les Pigeons de Penzias et Wilson », il nous fait la leçon sur la création de

l'univers, nous interrogeant avec un humour désopilant, fondé sur des réalités scientifiques : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Comment le vide est-il devenu plein ? Et cette question censée n'avoir jamais été soulevée jusqu'ici : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la Terre, et ensuite la lumière, pourquoi Dieu a-t-il travaillé dans le noir ? »

Toutes ces questions sont évidemment prétextes aux bouffonneries auxquelles l'acteur et son complice Jean-Louis Baille nous ont habitués : les voilà avec les mathématiciens et l'origine du monde sur les bras ! Puis c'est au tour du mur de Planck (celui auquel on se heurte lorsqu'on veut comprendre le Big Bang) de prendre feu ! Bref, cette fois encore, on se réjouit de voir science et magie ne faire plus qu'un sur les planches quand poésie et métaphysique se donnent la main. La démonstration est faite : cette partition scientifico-théâtrale nous secoue les méninges.

SANDRINE MARTINEZ

Jusqu'au 18 décembre, du mardi au samedi à 20 h 45. Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé à Vincennes. M<sup>o</sup> Château-de-Vincennes, RER A station Vincennes. Tarifs : 15 €, 18 € et 22 €. Tél. 01.43.74.46.88.



### Les Pigeons, aux origines du monde

**SPECTACLE** Norbert Aboudarham conte la création du monde. Une fable cosmique et comique entre la Bible (Création en 6 jours + une RTT) et la théorie des scientifiques Penzias et Wilson, qui "prouve" que cela a pris quinze milliards d'années. Une affirmation qui n'aurait pu naître sans l'aide de... deux pigeons !

METRO

→ Du 9 novembre au 18 décembre au théâtre Daniel-Sorano. 01 43 74 46 88

METRO  
- 8 novembre -



**Les Pigeons de Penzias et Wilson**



*De Norbert Abouardham. Mise en scène Jacques Bougaux. Avec Norbert Abouardhaim et Jean-Louis Baille.*

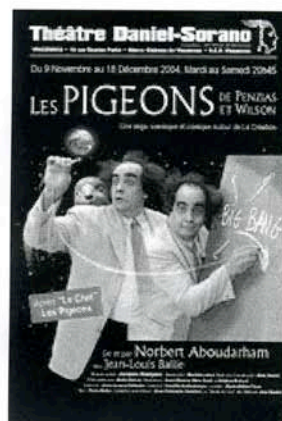
« Sur scène un tableau de classe avec le mot RIEN à la craie au milieu, on se dit :« c'est tout? » mais on renifle une joyeuse mystification dont on n'a pas la moindre idée des proportions qu'elle va prendre, ni à quel niveau elle se situera. Atterrissent des outils hétéroclites en rafales, paraît Norbert, dans un personnage d'enseignant, hurluberlu empathique, empilant des raisonnements à la logique ravageuse, ou des élucubrations, qu'il tricote après avoir tancé son acolyte clown muet, empoté ou gaffeur qui se transformera en arrosé-arroseur, vrai prestidigitateur .

Vous réconcilierez la version de la création du monde selon la Bible et ce que la Science ne cesse de nous apprendre à ce propos. Planchez ! Pouce. S'ensuivent les cavalcades des deux compères entre les fauteuils des spectateurs, les bordées de révélations troublantes jonglant avec physique et métaphysique du conférencier. Le public croule sous un rire inexorable.

Peu importe que Penzias et Wilson, vrais savants parfaitement Nobélisés, et leurs pigeons ne soient qu'un prétexte, que Dieu ne soit pas forcément dans la salle, comme Abouardham l'a démontré à l'aide d'un syllogisme farfelu, il s'y produit d'authentiques miracles, ils ne sont pas uniquement dus aux vertigineux effets spéciaux mais ravissent l'auditoire. Un des spectacles les plus innovants et les plus spirituels (au double sens du terme) de ces dernières années. A ne « sécher » sous aucun faux-prétexte.

**Théâtre Daniel Sorano 16 rue Charles -Pathé à Vincennes Paris. 20h45 du mardi au samedi. Tél : 01 43 74 46 88.**

**Marie Ordinis (12 novembre 2004)**

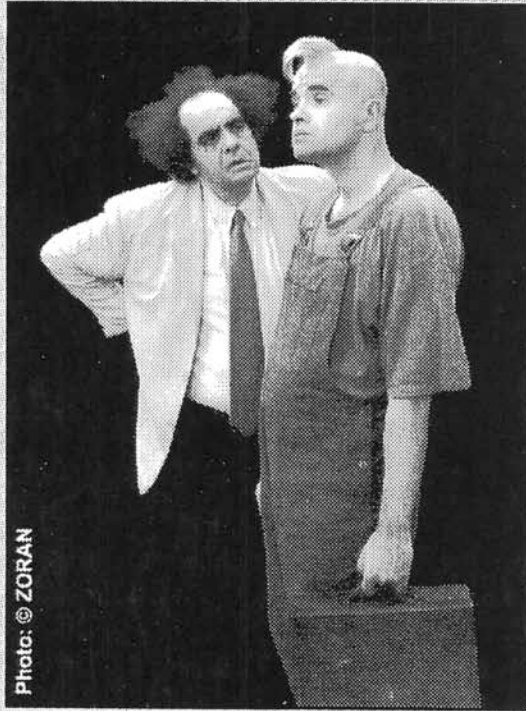



# SCÈNES EN SEINE

## Les pigeons de Penzias et Wilson

Selon la Bible, le monde a été créé en 6 jours. Pour les scientifiques, il a fallu 15 milliards d'années. Qui et que croire ? Une sorte de professeur Nimbus commence sa conférence scientifique sur l'origine du monde lorsque le technicien lumières, (réjouissant Jean-Louis Baille) investi par Dieu en personne, une "lumière" donc, s'en mêle ... Et là, tout s'emmêle. Car Norbert Abouharham, ancien prof de physique devenu clown et comédien, prend un malin plaisir à triturer les principes de physique et de mathématiques afin que tout explose, les grandes théories comme nos rires. Cosmique et comique, physique et métaphysique se rejoignent alors au fil de l'opposition clownesque entre les personnages, de gags burlesques, de fantaisie tout azimut ... et de réel diffusion de savoir dont même les "scientifiquement incultes" dont je suis, peuvent bénéficier. Jusqu'au 18 décembre, du mardi au samedi à 20h45.

Photo: © ZORAN



 Espace Daniel Sorano - 16 rue Charles-Pathé - 94 Vincennes -

01 43 74 73 74

PARIS BOUM BOUM  
29 novembre 2004



## Les pigeons



Une leçon de physique au théâtre ? Pourquoi pas. Avec pour professeur le savant comédien Norbert Aboudharam, plus de risque de s'endormir devant le tableau noir ou de se retrouver bête devant une question métaphysique abyssale. En quelques démonstrations et un drôle de raisonnement par l'absurde, ce clown de la physique a la faculté d'éclaircir pour nous la question de l'origine du monde. Qui l'eût cru ? L'histoire du Big Bang, vaste propos pour laboratoires obscurs, peut soudain se transformer en une passionnante saga à rebondissement. Un sujet accessible à tous, drôle qui plus est. Miracle ? Non, rationnel. La formule de notre Einstein des planches tient en une conférence burlesque aussi logique que spectaculaire, sorte d'alchimie entre la réflexion et la mise en scène. C'est réjouissant ! Avec des effets spéciaux très réussis, une expérience particulièrement intéressante et une bonne dose d'humour, nous saisissons tout des deux « Pigeons de Penzias et Wilson ». Et sans mal, nous décollons pour rejoindre le Très-Haut. A tous les physiciens en herbe, à tous ceux que la science a un jour rebuté, le nouveau spectacle de ce sympathique comédien décalé, affublé de son souffre-douleur hilarant (Jean-Louis Baille) est pour vous.

Lise de Rocquigny

**Théâtre Daniel Sorano,**  
Vincennes (94).01.43.74.46.88.

PARIS • Le-de-France  
Mercredi 10 au Vendredi 16 novembre 2004  
**PARISSCOPI**  
0,40€  
seulement





## Humour Les Pigeons

Soirées Télérama Sortir les 16, 17, 18 et 19 nov., 20h45, Théâtre Daniel-Sorano, 94 Vincennes. Location : 01-43-74-46-88.

Pour la Bible, le monde a été créé en six jours. Pour les scientifiques, cela a pris 15 milliards d'années. Qu'en est-il vraiment ? Norbert Abouharham a son idée sur la question. Le délirant conférencier qui nous avait parlé de physique quantique dans *Le Chat* revient avec un nouveau spectacle toujours aussi drôle, toujours aussi déjanté.

M. B.

## Comique cosmique

### **Les Pigeons de Penzias et Wilson** **Théâtre Daniel-Sorano**

*Après le chat, les pigeons ! Norbert Abouardham continue l'invention farfelue de son bestiaire pataphysique en tâchant de répondre à la question essentielle : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Le monde a-t-il été créé en sept jours, comme le suggère la Genèse, ou lui a-t-il fallu les quinze milliards d'années que mesure la science pour parvenir à devenir ce qu'il est ? Et avant ? Que faisait Dieu et quels étaient ses projets ? Dieu seul le sait-il ? Pas sûr, puisque Norbert Abouardham semble avoir percé les secrets de fabrication du Très Haut... Il organise donc une conférence pour tirer les choses au clair, mais Dieu lui-même s'invite à la prestation. Délire et poésie garantis dans cette rigolade en forme de farce métaphysique !*

A partir d'un mélange de terre et d'eau, Dieu aurait créé le monde en six jours, en faisant le ménage dans le chaos initial et en rangeant chaque chose à sa place. Mais la religion n'explique pas comment Dieu s'y est pris pour fabriquer le monde dans le noir sans se cogner ni pourquoi les RTT existaient avant qu'existe quoi que ce soit... Norbert Abouardham pose ces questions insolentes avec sa façon habituelle et met en parallèle les théories scientifiques et la Bible pour tâcher de résoudre l'énigme de la création.

Avec un ton goguenard et une malice diabolique qui lui auraient sans doute fait goûter la chaleur du bûcher au temps où le Saint-Office s'occupait à vérifier la conformité religieuse des propositions scientifiques, Abouardham piétine allègrement la cosmogonie chrétienne. Néanmoins, même s'il est iconoclaste et joyeux, son propos n'oublie pas d'être très sérieux et constitue un exercice de vulgarisation cosmique de haute voltige. Comme dans son précédent spectacle, le clown sait se faire professeur et fait preuve d'une précision conceptuelle irréprochable.

Il évoque ainsi la théorie du big bang énoncée par Gamow et les difficultés insurmontables qu'elle pose aux savants, incapables de déterminer ce qui s'est passé juste après le grand boum dans la mesure où l'état des connaissances actuelles ne permet pas d'envisager le comportement de la matière à la température d'alors. Dans la soupe primordiale, s'agitaient en tous sens des particules presque aussi véloces que la lumière dont les chocs successifs ont fini par créer des combinaisons stables. Confirmant les prédictions de Gamow sur l'existence d'un rayonnement fossile constituant les cendres du brasier initial, Arno Penzias et Robert Wilson, travaillant dans les laboratoires Bell, découvrirent le bruit de fond du ciel, signal constant qui est une sorte d'écho en forme de preuve du carambolage liminaire.

Pour évoquer les premiers objets quantiques, les particules et les antiparticules, les leptons, protons, neutrons et autres, Abouardham fait feu de tout bois et mime avec un art désopilant le photon baguenaudant dans les airs. Traçant au sol les limites de la connaissance scientifique qu'enferme le mur de Planck, il réussit une reconstitution de l'incendie originel du plus haut comique.

Assisté par un technicien campé par son complice du Chat de Schrödinger, l'épatant Jean-Louis Baille, le savant hirsute et déjanté se prend les pieds dans le tapis et a bien du mal à se sortir des pièges que lui tend le Créateur, apparemment fâché qu'on se targue d'expliquer rationnellement le miracle de sa décision pionnière. Dynamitant les attentes et les lois du temps et de l'espace, les effets spéciaux sont alors le moyen d'un délire poétique aussi charmant que bouffon. Les objets inventés, entre autres l'arbre de la connaissance du bien et du mal à pomme rétractable que le poisson chantant, sont tout à fait délicieux.

Inventif et plaisant, franchement loufoque et résolument désopilant, ce spectacle installe Norbert Abouardham dans le paysage clownesque contemporain et fait de cet artiste original un des plus sérieux candidats dans la course au Nobel du rire...

Catherine Robert